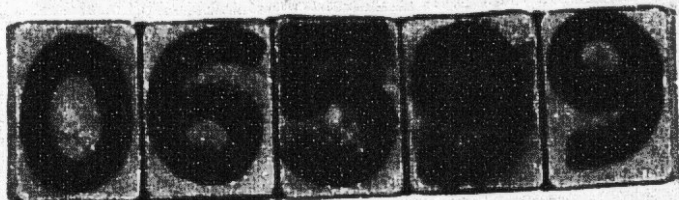




MICROFICHE N°



République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الزراعي
تونس

F

1

REPUBLIQUE TUNISIENNE
Ministère de l'Agriculture

Direction Générale de la
Planification du Développement
et des Investissements Agricoles

NOTE
DE CONJONCTURE
N° 6

30 Mai 1969

REPUBLIQUE TUNISIENNE
Ministère de l'Agriculture

Direction Générale de la
Planification du Développement
et des Investissements Agricoles

NOTE
DE CONJONCTURE
N° 6

30 Mai 1989

I. LA PLUVIOMETRIE

La campagne agricole 1988-89 est caractérisée par :

- un déficit hydrique important principalement au Nord et au Centre-Ouest (respectivement régions céréalières et de parcours naturels).
- une pluviométrie supérieure à la normale dans la plupart des stations sur les côtes-Est (régions des olives et des amandes).

Rapport pluviométrie enregistrée/pluviométrie normale du 1er Septembre au 30 Avril

Région	campagne 1987-88	campagne 1988-89
Nord-Est	- 50 %	- 37 %
Nord-Ouest	- 35 %	- 35 %
Centre-Est	- 55 %	+ 8 %
Centre-Ouest	- 50 %	- 36 %
Sud-Est	- 55 %	- 22 %
Extrême-Sud	+ 30 %	+ 47 %
Sud-Ouest	- 60 %	- 26 %

II. LA SITUATION DES BARRAGES

A la date du 30-4-89, les stocks d'eau existants et exploitables dans les barrages ont totalisé 442,6 Mm3 contre 658,8 Mm3 durant la même date de l'année précédente.

Volume d'eau stockée en Millions m³

Barrages	Exploitable au 30/4	
	1988	1989
Mellegue	27,0	25,2
Ben Metir	36,5	24,0
Nebhana	11,7	6,1
Kesseb	67,6	45,5
Bir M'chergue	30,8	22,6
Bou Heurtme	89,4	38,7
Bezirk	3,2	2,0
Chiba	1,0	1,7
Mesri	1,5	0,5
Lekhmès	1,1	0,6
Sidi Salem	288,5	204,4
Sidi Saad	31,5	38,8
Joumine	50,8	20,0
Ghezele	5,0	1,2
Sillene	-	5,3
Lebne	13,2	5,6
Total Général	658,8	442,6

Au cours du mois d'avril 1989 les apports enregistrés ont été de 17 Mm³ soit 15,2 % de l'apport moyen normal estimé à 111,3 Mm³. En Avril 1988 ces apports étaient de 30,3 Mm³ soit 27,2 % de la normale.

Du 1er Septembre au 30 Avril 1989, les apports enregistrés dans les différents barrages ont totalisé 247 Mm³ contre 332 Mm³ durant la même période de la campagne précédente. Par rapport à la moyenne normale estimée à 1047 Mm³ ces apports constituent une faible part, soit respectivement 23,6 % et 31,7 %.

Apports aux Barrages

Barrages	de Septembre à Avril	
	1987-1988	1988-1989
Hellegue	53.8	86.7
Ben Metir	25.8	16.6
Nebhana	1.1	2.0
Kasseb	28.3	14.4
Bir M'chergua	3.0	3.2
Bou Hourtma	50.8	19.4
Bezirk	3.8	2.5
Chiba	0.2	2.0
Maari	0.3	0.6
Lakimes	1.3	1.6
Sidi Salem	123.3	59.0
Sidi Saad	10.9	18.9
Joumine	27.3	15.9
Ghezala	0.8	1.0
Siliana	-	0.1
Lebna	1.4	3.3
Total Général	332.1	247.2
Apport moyen	1047 Mm3	
Pourcentage %	31.7	23.6

La situation incite à mettre en place une politique d'utilisation rationnelle de l'eau aussi bien pour l'irrigation que pour tous les autres usages.

III. LA BALANCE ALIMENTAIRE

La balance commerciale alimentaire des trois premiers mois de 1989 accuse un déficit de 69,5 MD contre 24,6 MD pour la même période de l'année 1988.

Valeur en MD	1er Trimestre 1988	1er Trimestre 1989	Variation en %
- Importations	76,1	121,1	+ 59,1
- Exportations	51,5	51,6	0
- Solde	- 24,6	- 69,5	+ 182,5

Les exportations ont stagné, tandis que les importations ont augmenté de 59 % contribuant ainsi à concurrence de 15 % dans l'augmentation globale des importations (+ 45 MD sur 297,5 MD).

Les produits importés en plus grande quantité sont les céréales (Blé dur : 163 000 T contre 25 300 T, Blé tendre 140 200 T contre 188 900 T), le sucre (90 800 T contre 84 900 T), la pomme de terre (9 100 T contre 8 800 T) les légumineuses (6 400 T contre 1 800 T), les viandes bovines (3 500 T contre 2 300 T), les huiles végétales (33 000 T contre 27 400 T).

Pour les céréales, les prix à l'importation ont atteint des niveaux beaucoup plus élevés qu'auparavant suite à la sécheresse qui a sévi aux Etats-Unis principal producteur et exportateur des céréales. Le prix du blé dur a ainsi augmenté au cours des trois premiers mois de 1989 de 44 %, par rapport au trois premiers mois de 1988, tandis que celui du blé tendre a augmenté de 93,6 %. La hausse des prix a également affecté d'autres produits tels le sucre (+ 40 %), les huiles végétales (+ 20 %) et les légumineuses (+ 20 %).

Quant à la stagnation des exportations elle est essentiellement due à la faible quantité d'huile d'olives exportée soit 100 T contre 3 100 T en 1988.

Les dattes et les conserves de tomate ont également contribué à cette stagnation. Toutefois, il est à remarquer que les produits de la pêche, les poulpes en particulier, ont connu un accroissement notable de leurs exportations en quantité (+ 7,4 % pour le secteur, + 14 % pour les poulpes) et en valeur (+ 22,8 % pour le secteur et 55,7 % pour les poulpes), ce qui a permis de redresser un peu la situation.

IV. LA CÉRÉALICULTURE

La campagne céréalière 1988-89 a été caractérisée par un déficit hydrique important malgré les pluies enregistrées en Mars et Avril. Les régions les plus affectées sont : Zaghouan, Siliana, le Sud du Kef, le Sud de Béja, Jendouba et le Sud de Bizerte.

Au mois de Janvier, les insuffisances de pluie ont engendré un tallage faible et un retard dans le développement végétatif des céréales dans les régions du Nord et du Centre-Ouest.

Après les pluies de Février la situation s'est améliorée au Nord et au Centre-Est, tandis qu'elle a persisté au Centre-Ouest.

Jusqu'au début du mois de Mars on s'attendait à une production moyenne. Toutefois l'insuffisance des réserves hydriques et le sirocco survenus à la fin du mois ont été décisifs sur les résultats finaux des rendements.

Au cours de cette campagne, les superficies emblavées ont été de 1.700.000 ha soit + 11 % par rapport à la moyenne du VI^e Plan et + 43 % par rapport à la campagne précédente.

Les superficies à récolter sont estimées à 890.000 ha soit près de 52 % des emblavures.

L'espoir des céréaliculteurs de voir arriver la pluie n'a permis ni le pâturage ni le fauchage des surfaces perdues jusqu'au dessèchement complet des feuilles et des épis.

Repartition des superficies céréalières

Région	(en ha)		
	Superficie Emblavée (1)	Superficie récoltée (2)	Rapport 2/1 en %
Nord-Est	242 700	140 000	57
Nord-Ouest	574 600	294 000	51
Centre-Est	211 100	180 000	85
Centre-Ouest	446 000	120 000	27
Sud	227 500	156 000	69
Total arrondi	1701 400	890 000	52

Les perspectives de récolte de céréales s'annoncent globalement meilleures que celles de l'année précédente, tout en étant largement inférieures à la moyenne du pays.

le rendement moyen varie de :

- 20 à 25 qx/ha pour les céréales irriguées
- 10 à 12 qx/ha dans les zones subhumides et humides.
- 7 à 9 qx/ha dans les zones froides et les hauts plateaux
- 2 à 3 qx/ha dans les plaines et les autres régions.

Une première estimation de production, donne une quantité produite de 5,6 Mq à l'échelle nationale, avec une contribution des céréales irriguées de 14 % (soit une quantité produite de 780 000 qx).

Cette baisse de production ne sera pas sans conséquence pour la prochaine campagne à savoir :

- Manque de semences ordinaires et sélectionnées.
(À ce stade l'instauration de mesures pour encourager la collecte est nécessaire).
- Augmentation des importations de céréales pour la consommation. Cette importation qui a été initialement estimée à 15 Mqx a été révisée après la dernière estimation de production à 20 Mqx.

V. LES LÉGUMINEUSES

Les prévisions des légumineuses à graines au cours de la campagne 1968-69 portent sur 104 600 ha dont 67 000 ha de légumineuses d'hiver (fèves, fèvesoles, pois, lentilles) et 37 000 ha de légumineuses de printemps.

Les réalisations des superficies de légumineuses d'hiver ont porté sur 60 120 ha soit 90 % des prévisions, tandis que les superficies récoltées n'ont atteint que 49 100 ha.

La répartition de ces superficies par culture avec en regard la production correspondante se présente comme suit :

Culture	Superficie réalisée (ha)	Superficie récoltée (ha)	Production (*) (Tonnes)
Fève	37 030	29 800	17 600
Fèverole	9 620	8 450	5 600
Pois	9 120	6 500	3 900
Lentille	4 350	4 300	2 100
Total	60 120	49 050	29 400

(*) première estimation

Pour ce qui est des légumineuses de printemps la situation des emblavures arrêtée au 9 -5- 89 se présente comme suit :

Réalisation des emblavures de légumineuses de printemps

(ha)			
Culture	Prévision	Réalisation	% de réalisation
Poichiche	36 000	31 200	87
Haricot	1 600	1 350	84
Total	37 600	32 550	86

Le taux de réalisation a ainsi atteint 86 % contre 85 % enregistré le 14 -3- 89.

VI. LA BETTERAVE A SUCRE

La situation de la betterave n'a pas changé depuis la conjoncture du mois précédent.

La superficie programmée a été arrêtée à 7 250 ha dont 6 690 ha en irrigué et 560 ha en sec.

La superficie semée s'élève à 5 350 ha (5 050 ha en irrigué et 300 ha en sec), tandis que les superficies levées ont atteint 5 310 ha (5 010 ha en irrigué et 300 ha en sec).

Toutefois on note par rapport à la situation précédente des superficies retournées estimées à 139 ha et réparties entre 52 ha pour la S.T.S et 87 ha pour le C.S.T.

	Superficie programmée	Superficie semée	Superficie levée	Rapport Superficie semée sur programme
Société Tuni- sienne du Sucre (S.T.S)				
Béja	1 715	1 015	1 010	59 %
Bizerte	435	240	240	55 %
Ariana	100	125	125	125 %
S/Total	2 250	1 380	1 375	64 %
Complexe Sucrier de Tunisie (C.S.T)	5 000	3 970	3 935	79 %
Total	7 250	5 350	5 310	74 %

Les pluies du mois d'Avril ont contribué à améliorer l'état de la végétation sur le terrain.

A Jendouba par contre, il faut s'attendre à une diminution des rendements par suite du déficit hydrique dont souffre la région.

VII. LES CULTURES MARAICHÈRES

La pomme de Terre :

Les superficies cultivées en pomme de terre d'arrière-saison ont été de 5 500 ha tandis que la production a été de 60 000 T contre respectivement 7 500 ha et 75 000 T l'année précédente.

pour la pomme de terre de primeur, les superficies cultivées ont porté sur 1 900 ha et la production est de l'ordre de 19 000 T.

Les réalisations des superficies en pomme de terre de saison ont porté sur 8 000 ha pour une production estimée à 100 000 T. Au cours de la campagne écoulée les superficies cultivées étaient de l'ordre de 7 300 ha et la production avait atteint 95 600 T.

Les besoins en semences d'arrière-saison d'habitude estimés à 15 000 T seront prélevés à partir de la production de saison. Les quantités restantes soit 85 000 T serviraient à couvrir les besoins de consommation pour la période allant de Juin à la mi-Novembre 1989.

Les exportations de pomme de terre ont totalisé cette année 3 900 T.

Toutefois et compte tenu de la consommation moyenne mensuelle de 12 000 T au niveau national il a été décidé d'importer 3 400 T de pomme de terre de consommation dont 2 400 T en Mars et 1 000 T en Avril 1989.

La tomate :

Les prévisions de superficies réservées à la tomate de saison portent sur 17 000 ha au cours de cette campagne.

La production attendue serait de l'ordre de 400 000 T.

Pour subvenir aux besoins du pays en cette denrée, on prévoit dès à présent l'importation de 20 000 T de D.C.T.

Actuellement la réalisation des superficies est en cours. 14 000 ha ont déjà été plantés au début du mois de Mai 1989. Toutefois, le problème de manque d'eau subsiste dans presque la totalité des gouvernorats.

Ce problème est essentiellement dû au :

- rabattement de la nappe phréatique pour les irrigants à partir de puits de surface.
- déficit hydrique dans les barrages pour les irrigants à partir de réseaux.

Le prix de la tomate destinée à la transformation a été fixé cette année à 70 mil/Kg contre 65 millimes en 1988.

Les exportations de tomates fraîches ont atteint 130 T.

Le piment :

Sur les 12 000 ha de superficies prévues en piment, il n'a été réalisé jusqu'à présent que 5 000 ha. La production escomptée est de l'ordre de 80 000 T.

Les melons-pastèques :

Les prévisions de superficie portent sur 20 000 ha.

Actuellement 13 000 ha ont été réalisés.

L'année précédente, environ 20 000 ha ont été réservés à ces cultures. La production attendue ne dépasserait pas les 200 000 T contre 250 000 T en 1988.

Cette regression de la production s'explique par le déficit en eau qui est encore plus important cette année que celui de l'année précédente.

Les cultures sous-serres :

le tableau suivant indique les réalisations à la fin Avril 1989.

Superficies des cultures sous-serres

(en ha)

	Prévu	Réalisé
Tomate	319	297
Piment	546	526
Melon	105	123
Pastèque	22	15
Divers	99	68
Total	1 091	1 029

VIII. L'ARBORICULTURE

Pour la campagne en cours, la valeur de la production évaluée aux prix constants de 1980 enregistrera une baisse de - 4,4 % par rapport à la valeur de 1980.

Evolution prévue de la production arboricole

Q : 1980 T

Olives	500	226
Agrumes	230	260
Raisin de cuve	36	36
Raisin de table	45	45
Amandes	30	35
Abricots	15	18
Dattes	70	72
Autres	150	175

L'olivier :

À la fin du mois d'avril la collecte d'huile d'olive par l'O.N.H s'est élevée à 20.600 T contre 52.000 T l'année précédente.

Malgré l'augmentation des prix à la production qui sont passés de 1 000 et 1 250 à 1 260 et 1 500 D/T respectivement pour l'huile d'acidité > 3,3 et l'huile d'acidité < 0,3° le niveau de la collecte est resté bien en-deça des prévisions fixées à 30.000 T.

Ce faible niveau s'explique par la production qui initialement estimée à 303 000 T serait seulement de 225 000 T d'olives soit l'équivalent de 45 000 T d'huile.

Cependant, les pluies enregistrées au cours du printemps 1989 ont contribué à améliorer l'état physiologique des arbres et à constituer des réserves hydriques satisfaisantes.

Toutefois, une forte attaque de teigne est signalée dans les régions de Sfax et du Sahel.

A Sfax où 1.4 millions de pieds ont été atteints, 750 000 pieds ont déjà été traités par voie aérienne. Le reste est en cours de traitement. Une attaque de Psylle est également attendue.

Compte tenu des conditions de production jugées actuellement normales, la production de la prochaine campagne serait probablement d'un niveau moyen donnant ainsi 100 000 T d'huile.

La ristourne sur les avances de prix de la campagne 1987-88 a été fixée à 90 mil/Kg et sera prochainement servie aux oleiculteurs ayant livré leur production à l'O.N.H.

Les Agrumes :

La production des agrumes pour la campagne 1988-89 a été de 260 000 T dont 144 000 T de maltaises contre 230 000 T en 1987-88 et 252 000 T en 1986-87.

Cette production a été caractérisée par un fort pourcentage d'oranges de petit calibre suite au manque de pluie d'automne d'une part et à la non pratique par les agriculteurs de la fertilisation potassique d'autre part.

La campagne d'agrumes a été clôturée au début du mois de Mai.

En prévision d'un manque de réserves hydriques au cours de l'été prochain, plusieurs agriculteurs ont pratiqué la taille de leur verger. Cette pratique est de nature à améliorer le calibre des fruits de la récolte prochaine.

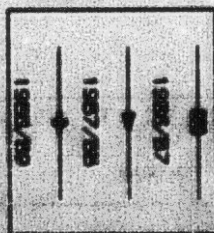
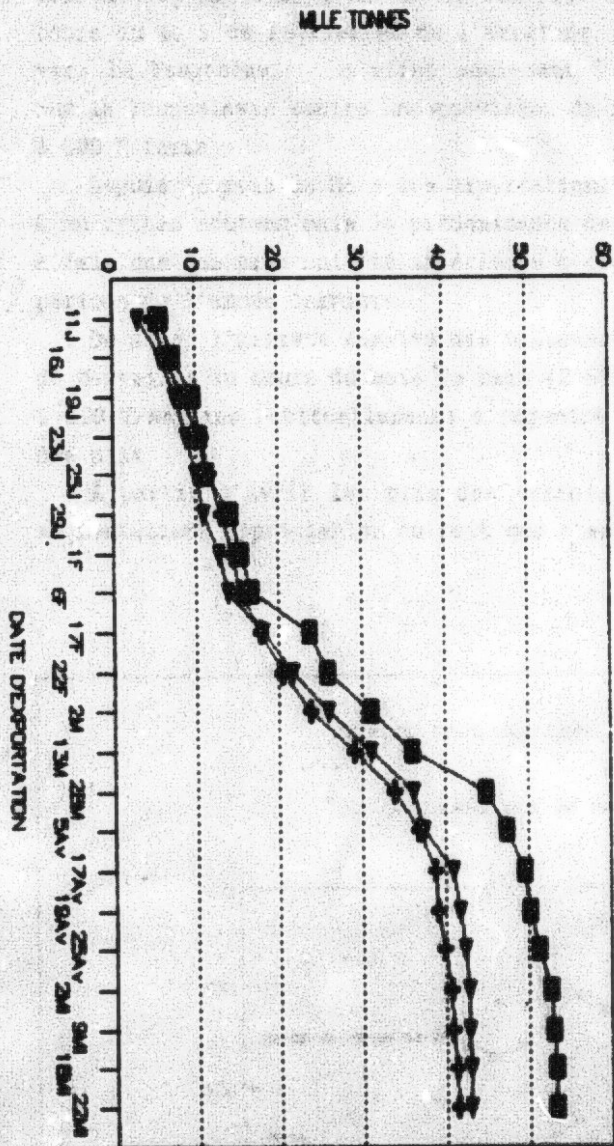
Les producteurs se sont donnés à cette taille d'autant plus qu'il ont remarqué la différence des prix entre les différents calibres.

Au cours de cette campagne les prix d'achat au niveau des stations de conditionnement étaient de 300 mil/Kg pour les fruits de grand calibre alors que le prix moyen était de 170 mil/Kg seulement.

Malgré une production plus importante le rythme des exportations des agrumes a connu un ralentissement en comparaison avec les campagnes précédentes comme le montre le graphique suivant :

EVOLUTION COMPAREE DES EXPORTATIONS

D'AGRUMES

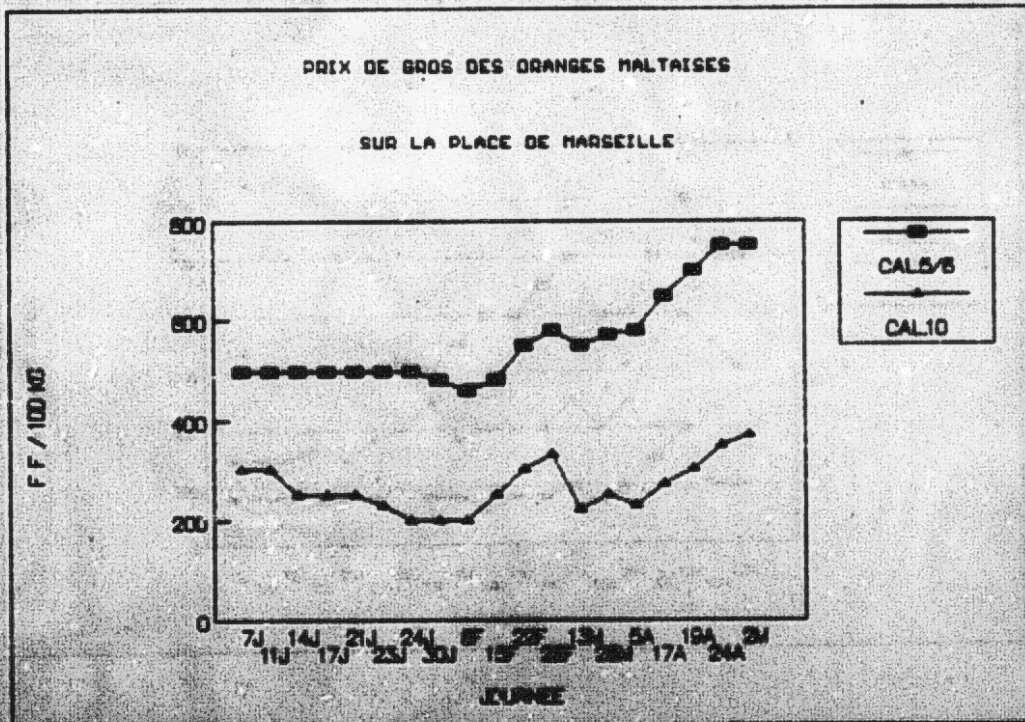


Le ralentissement des exportations constaté à partir de la 2ème semaine est la cause d'une chute des prix sur le marché français au cours du mois de Février et de l'arrêt des exportations en partance vers la Yougoslavie. En effet seulement 5 400 T ont été exportées sur la Yougoslavie contre une prévision de 10 000 T dont 6 500 T ferme.

Depuis le mois de Mars les exportations sur la France ont évolué à un rythme soutenu mais la prédominance des fruits de petit calibre a fait que les prix ont été inférieurs à ceux obtenus durant la même période de l'année dernière.

De même, l'arrivée massive des maltaises de Tunisie sur la place de Marseille au cours du mois de Mars (2 600 T contre 1 500 T/semaine habituellement) a engendré un nouveau fléchissement des prix.

A partir d'Avril les prix des oranges Maltaises ont connu des augmentations appréciables du fait que c'est la fin de la campagne.



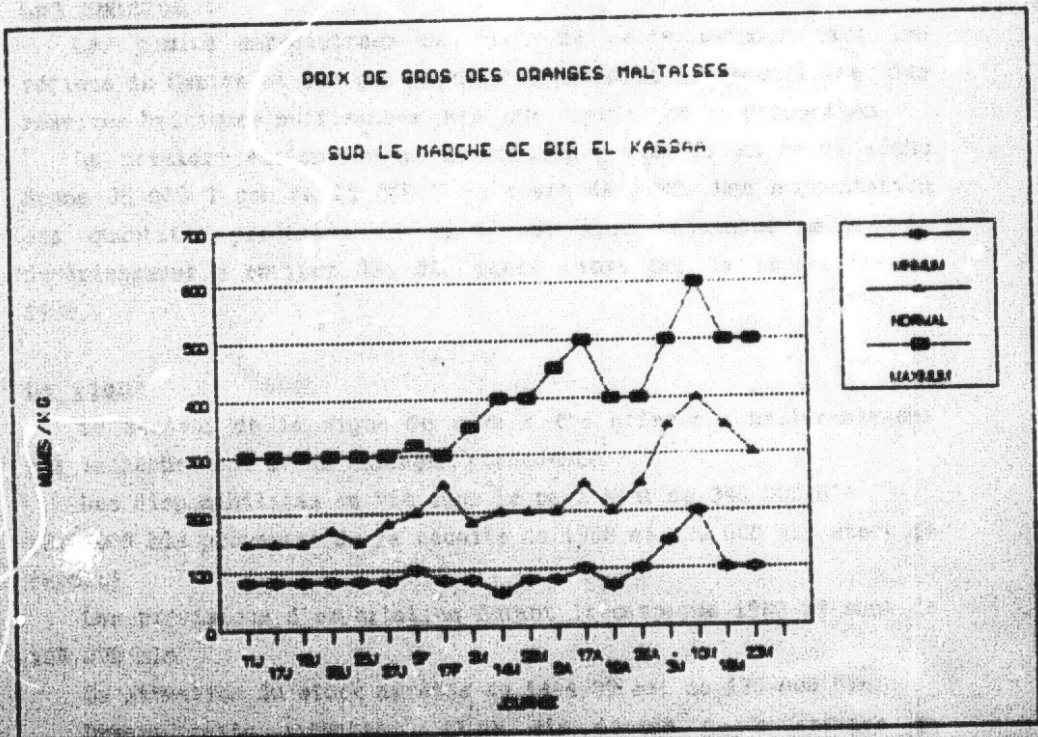
A la date du 22 Mai 1989 le cumul des exportations a atteint 41 400 T contre respectivement 42 800 T et 53 200 T en 1987-88 et 1986-87.

Toutefois ces chiffres n'incluent pas les exportations non contrôlées vers la Lybie et que le GIAF estime à 5 000 T.

Compte tenu de la clôture de la campagne d'agrumes ces résultats peuvent être considérés comme définitifs.

Sur le marché de Bir Kassa, les apports d'agrumes depuis le début de la campagne et jusqu'au 30 Avril 1989 ont totalisé 31 850 T contre 27 560 T pour la même période de l'année précédente.

Les prix de gros ont connu une augmentation au cours de la période allant du 15 Avril au 10 Mai, cette période correspond à celle du mois de Ramadhan.



Les dattes :

Les exportations de dattes prélevées sur la production de la campagne 1988-89 se poursuivent jusqu'en octobre. A la date du 18 Mai 1989, 14 340 T ont été exportées pour une valeur de 32,0 MD.

Les abricots :

La production d'abricots s'annonce bonne.

La première estimation est de l'ordre de 18 000 T contre 15 000 T la campagne précédente.

A la date du 22 Mai 1989 le cumul des exportations a atteint 389 T contre 387 T et 300 T respectivement en 1986-87 et 1987-88.

Les exportations sur l'Arabie Saoudite ont totalisé 200 T contre 118 T la dernière campagne, mais ce niveau reste en deça du niveau de 228 T d'exportation au cours de l'année 1987.

Les amandes :

Les pluies enregistrées au cours de cette campagne sur les régions du Centre et Sud ont permis à l'amandier de reconstituer des réserves hydriques suffisantes pour une reprise de la production.

La première estimation de production d'amandes en coque sèche donne 35 000 T contre 24 000 T au cours de 1988. Une augmentation des quantités produites de 45 % est ainsi attendue malgré le dépérissement d'environ 336 000 pieds causé par la sécheresse de 1988.

La vigne :

Le secteur de la vigne de cuve a été affecté considérablement par la sécheresse de la campagne précédente.

Les disponibilités en vin dans le pays sont de 340 000 hls (210 000 hls provenant de la récolte de 1988 et 130 000 hls stock de report).

Les prévisions d'exportation durant la campagne 1988-89 sont de 125 000 hls.

La situation du stock arrêtée au 14-4-89 est de 130 000 hls.

Devant cette situation, il a été décidé de satisfaire en priorité le secteur touristique, tandis que le marché local ne sera approvisionné qu'à 80 % de ses besoins.

Les dattes :

Les exportations de dattes prélevées sur la production de la campagne 1988-89 se poursuivent jusqu'en octobre. A la date du 18 Mai 1989, 14 340 T ont été exportées pour une valeur de 32,0 MD.

Les abricots :

La production d'abricots s'annonce bonne.

La première estimation est de l'ordre de 18 000 T contre 15 000 T la campagne précédente.

A la date du 22 Mai 1989 le cumul des exportations a atteint 399 T contre 387 T et 300 T respectivement en 1986-87 et 1987-88.

Les exportations sur l'Arabie Saoudite ont totalisé 200 T contre 118 T la dernière campagne, mais ce niveau reste en deça du niveau de 228 T d'exportation au cours de l'année 1987.

Les amandes :

Les pluies enregistrées au cours de cette campagne sur les régions du Centre et Sud ont permis à l'amandier de reconstituer des réserves hydriques suffisantes pour une reprise de la production.

La première estimation de production d'amandes en coque sèche donne 36 000 T contre 24 000 T au cours de 1988. Une augmentation des quantités produites de 45 % est ainsi attendue malgré le dépérissement d'environ 336 000 pieds causé par la sécheresse de 1988.

La vigne :

Le secteur de la vigne de cuve a été affecté considérablement par la sécheresse de la campagne précédente.

Les disponibilités en vin dans le pays sont de 340 000 hls (210 000 hls provenant de la récolte de 1988 et 130 000 hls stock de report).

Les prévisions d'exportation durant la campagne 1988-89 sont de 125 000 hls.

La situation du stock arrêtée au 14-4-89 est de 130 000 hls.

Devant cette situation, il a été décidé de satisfaire en priorité le secteur touristique, tandis que le marché local ne sera approvisionné qu'à 80 % de ses besoins.

Les fruits d'été :

On s'attend à des augmentations de l'ordre de 10 à 15 % de la production des fruits d'été si des conditions climatiques normales persistent sur le pays.

IX. L'ÉLEVAGE

La situation du cheptel est satisfaisante et comparable à celle des mois précédents. Néanmoins eu égard à la faible production des fourrages cultivés d'automne, il a été décidé de poursuivre le programme de sauvegarde jusqu'au mois de février 1990.

a) Les ressources alimentaires du cheptel et mesures de sauvegarde :

La production du foin pour la campagne en cours a atteint à peine 200 000 T contre 160 000 T la campagne précédente et 350 000 T en moyenne.

Compte tenu de la situation actuelle de la végétation naturelle des parcs et de la faible production attendue de paille, un programme de sauvegarde sera exécuté à partir du mois de juin 1989. Ce programme comporte :

1. À partir du mois de juin 1989 :

- Arrêt de l'exportation du son
- Organisation de la distribution du son et constitution de stocks de sécurité à l'échelle régionale. À cet effet l'Office des Céréales se chargerait de l'approvisionnement des régions du Centre (exception des 3 gouvernorats du Sahel) et la CCVE prendrait en charge l'approvisionnement des autres régions. Les prix de vente du son seront maintenus à leurs niveaux actuels à savoir 65 mil/Kg porte minoterie et 80 mil/kg rendu à l'éleveur.
- La mise en bouchon d'une quantité de son par l'OEP et le secteur privé pour faciliter sa conservation et son transport.

Les fruits d'été :

On s'attend à des augmentations de l'ordre de 10 à 15 % de la production des fruits d'été si des conditions climatiques normales persistent sur le pays.

IX. L'ÉLEVAGE

La situation du cheptel est satisfaisante et comparable à celle des mois précédents. Néanmoins eu égard à la faible production des fourrages cultivés d'automne, il a été décidé de poursuivre le programme de sauvegarde jusqu'au mois de février 1989.

a) Les ressources alimentaires du cheptel et mesures de sauvegarde :

La production du foin pour la campagne en cours a atteint à peine 200 000 T contre 160 000 T la campagne précédente et 360 000 T en moyenne.

Compte tenu de la situation actuelle de la végétation naturelle des parcours et de la faible production attendue de paille, un programme de sauvegarde sera exécuté à partir du mois de juin 1989. Ce programme comporte :

1. À partir du mois de juin 1989 :

- Arrêt de l'exportation du son
- Organisation de la distribution du son et constitution de stocks de sécurité à l'échelle régionale. À cet effet l'Office des Céréales se chargerait de l'approvisionnement des régions du Centre (exception des 3 gouvernorats du Sahel) et la CCVE prendrait en charge l'approvisionnement des autres régions. Les prix de vente du son seront maintenus à leurs niveaux actuels à savoir 65 mil/Kg porte minoterie et 80 mil/kg rendu à l'éleveur.
- La mise en bouchon d'une quantité de son par l'ONP et le secteur privé pour faciliter sa conservation et son transport.

- Le démarrage de l'opération de traitement de la paille à l'ammoniac. Cette opération portera sur 20 000 T à réaliser par l'OEP et la SITTA et une subvention de 9 mil/Kg traité sera accordée.
- La mise en vente de 9 000 T de bouchon de luzerne (don italien) au prix de 150 mil/Kg.
- L'Importation de 100 000 T d'orge par l'O.C et leur vente au prix subventionné de 95 D/T.

2. Au cours de l'automne 1989 :

Les mesures de sauvegarde consisteront en l'organisation d'une campagne sanitaire gratuite s'étalant d'octobre à décembre 1989 et matérialisée par la réalisation d'une vaccination contre la clavelée ou variolo ovine d'une part et le dragage antiparasitaire interne et externe.

3. Au cours du printemps 1990 :

En cas de poursuite de la sécheresse il sera procédé à la vaccination contre les enterotoxémies.

Cette opération touchera 3 millions de têtes ovines.

Par ailleurs pour mobiliser plus de ressources alimentaires au cheptel, les réserves intégrales dans les parcours forestiers seront ouvertes à partir de Février 1990.

b) La situation du cheptel :

La situation du cheptel est à présent satisfaisante. Pour l'élevage ovin, la production d'agneaux réalisée permet de dégager un excédent pour l'exportation vers la Lybie. A cet effet des pourparlers sont en cours pour l'exportation de 40 000 agneaux pour l'Aid El Idha.

En niveau de l'élevage bovin, les faibles productions aussi bien en fourrages en sec et en irrigué notamment dans le Nord du pays risquent de se traduire par un ralentissement des productions bovines.

X. L A P E C H E**La production :**

La production des trois premiers mois de 1989 a atteint 20 670 T contre 20 680 T à la même période de l'année précédente.

Cet équilibre entre les productions des deux années est en fait le résultat de plusieurs variations.

Des augmentations de production ont en effet concerné la pêche au :

- feu	:	+ 64 %
- chalut benthique	:	+ 28 %
- lagunaire	:	+ 25 %

Tandis que la pêche côtière, au chalut pélagique et au thon ont enregistré des diminutions respectives de : 17 %, 25 %, 28 %.

Production comparée de la pêche
durant les 3 premiers mois (1988-1989)

Production par mode de pêche

Mode de pêche	production (Tonnes)		Evolution	
	1988	1989	Tonnes	%
Côtière	13210	10970	2240	- 17
Chalut benthique	3720	4780	1060	- 28
Chalut pélagique	560	420	- 140	- 25
Feu	2420	3980	+ 1560	+ 64
lagunaire	80	100	+ 20	+ 25
Eponge	-	-	-	-
Cogillage	440	240	- 200	- 45
Thon	250	180	- 60	- 28
Total	20680	20670	- 10	-

Bilan prévisoire

Par délégation c'est à Mahoul que l'amélioration de production a été la plus importante (+ 239 %) suivie de Bizerte (+ 53 %).

Production commandée de la pêche durant
les 3 premiers mois (1988-1989)

Production par délégation

Délégation	Production (tonnes)		Evolution	
	1988	1989	Tonnes	%
Jendouba	240	260	+ 20	+ 8
Bizerte	600	920	+ 320	+ 53
Tunis	500	440	- 60	- 12
Mahoul	410	1390	+ 980	+ 239
Sousse	840	660	- 180	- 21
Monastir	550	610	+ 60	+ 11
Mahdia	1990	2120	+ 130	+ 7
Sfax	9910	8300	- 1610	+ 16
Gabès	2990	3180	+ 190	+ 6
Medenine	2650	2790	+ 140	+ 5
Total	20680	20670	- 10	- 0.02

Les exportations :

Les exportations des produits de la mer durant les trois premiers mois de 1989 ont porté sur 5 800 T pour une valeur 23.700 MD contre respectivement 5 400 T et 19.300 MD durant la même période de l'année écoulée.

Les variations entre les deux périodes correspondantes ont ainsi été de + 7.4 % pour les quantités et + 22.8 % pour les valeurs.

cette note a été élaborée avec des informations fournies par :

- DG/P.V.
- OFFICE DES CEREALES
- G.I.L.
- C.G.P.
- DG/E.G.T.H.
- DG/ R.E.
- G.I.A.F.
- G.I.D.
- O.N.H.
- DG/P.A.
- OFFICE DE L'ELEVAGE
- DG/F.E.
- I.N.S.
- B.N.T.
- DG/R.H.A.

FIN



VUM